

Témoignages

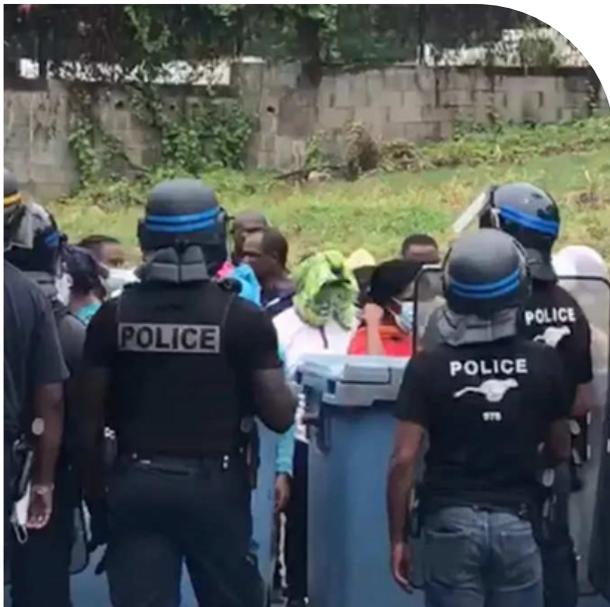
JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21236 - 78EME ANNÉE

Mayotte, la force ou la voix de la raison ?

Dès la fin du ramadan, les autorités françaises ont lancé à Mayotte l'opération dénommée "Wuambushu" en envoyant des centaines de gendarmes et de policiers rétablir la sécurité mise à mal dans l'Île aux parfums.



Cette opération dont l'objectif est l'expulsion massive d'hommes, de femmes et d'enfants d'origine comorienne connaît des difficultés de démarrage et les coups se succèdent.

La situation qui règne à Mayotte est un imbroglio social, économique et politique qui découle d'une décolonisation ratée dont est responsable l'État français.

Dans les années 60, les empires coloniaux ont été balayés par les luttes des peuples mais dans la zone sud-ouest de l'océan Indien, le droit international et des droits humains n'ont guère été respectés par les puissances colonisatrices.

Les Chagos, les Îles éparses situées dans le Canal du Mozambique, l'Île Tromelin en sont également des exemples qui régulièrement occupent l'actualité. Les

Les États occidentaux concernés comprendront-ils un jour qu'ils ne peuvent plus continuer ainsi à diviser les peuples et à ignorer la géographie et l'histoire ?

En attendant, la population à Mayotte vit tous les jours un drame incommensurable et le moyen utilisé par le pouvoir français pour éradiquer le problème - la force policière - n'a jamais fait ses preuves nulle part.

S'il est déjà très tard, la seule issue qui nous semble pourtant crédible pour sortir de façon durable de cette situation inextricable passe par le dialogue et des perspectives partagées de développement. L'État français saura -t-il entendre la voix de la raison et réparer de façon humaine les conséquences de ses décisions politiques ?

Section PCR Le PORT



1er Mai, « une journée de mobilisation exceptionnelle et populaire »

L'intersyndicale a appelé à faire du 1er-Mai « une journée de mobilisation exceptionnelle et populaire » contre la réforme des retraites.

Ce 1er mai sera une journée très attendue par les opposants à la réforme des retraites. L'intersyndicale a appelé à faire du 1er-Mai, « une journée de mobilisation exceptionnelle et populaire ».

Après la validation du texte gouvernemental par le Conseil constitutionnel, mi-avril, les responsables syndicaux avaient ciblé ce 1er mai, journée internationale des travailleurs, afin de relancer le mouvement et maintenir la pression sur le gouvernement pour demander le retrait du texte.

« La mobilisation du 1er-Mai sera inédite et exceptionnelle », a déjà annoncé Sophie Binet, la nouvelle patronne de la CGT, sur RTL. Deux semaines après la promulgation du projet de loi par Emmanuel Macron, des manifestations ont eu lieu dans toute la France lors des déplacements de ministres. Des casserolades se sont faites entendre, afin de montrer que la colère reste importante dans le pays.

Un nouveau sondage de l'Ifop, publié le 28 avril, confirme que le niveau de soutien ou de sympathie au mouvement reste aussi élevé que début avril (60 %), et enregistre une hausse de 9 points par rapport à janvier.

« On sent que la contestation reste bien ancrée dans le pays, et on peut imaginer que ce 1er-Mai sera une réussite pour les syndicats », a assuré Stéphane Sirot, historien spécialiste du syndicalisme et des mouvements sociaux.

En 2022, la fête des travailleurs n'avait rassemblé que 210.000 manifestants, selon la CGT, et 116.500, d'après le ministère de l'Intérieur, dans l'ensemble du pays.

« Les 1er-Mai sont des journées symboliques, mais elles n'ont pas rassemblé massivement ces dernières années, sauf quand elles s'inscrivent dans un mouvement social comme aujourd'hui. L'intersyndicale sera de nouveau soudée pour cette journée du 1er-Mai, c'est très rare, et c'est ce qui a fait sa force ces derniers mois », a ajouté ce dernier.

Selon une note des renseignements révélée par Europe 1, entre 80.000 et 100.000 personnes seraient attendues rien qu'à Paris.

« Il est d'ores et déjà approprié de qualifier ce 1er-Mai d'historique au regard de la mobilisation », ont indiqué les services de renseignement. Ce document a été contesté par les syndicalistes, qui attestent qu'elle est un moyen de faire peur et de pousser les gens à ne pas aller manifester.

Pour Jean-Luc Mélenchon, « ça va être énorme ». Tous les partis de gauche ont appelé à se mobiliser. « Faites ce qu'il faut pour que ce soit énorme ! La lutte continue et le président devra retirer sa loi, et sans doute le gouvernement qui va avec », a lancé le leader insoumis.

Tous les yeux sont rivés vers le 3 mai, jour où les Sages doivent annoncer leur décision de valider ou non le second Référendum d'initiative partagée (RIP). « Cela peut créer un nouveau contexte », a assuré l'historien Stéphane Sirot. « Une validation du RIP redynamiserait la contestation et ancrerait cette question des retraites sur plusieurs mois ; les syndicats maintiendraient sans doute leur démarche unitaire pour récolter les signatures ».

En cas d'invalidation du RIP, l'exécutif espère au contraire tourner définitivement la page. Dans ce cas, « la stratégie syndicale a été de coller au calendrier institutionnel, donc assez logiquement, si celui-ci s'achève en cas

d'échec du RIP, on peut imaginer qu'il n'y ait plus de grandes journées d'action et que des sensibilités différentes s'expriment sur le retour au dialogue », a ajouté le spécialiste.

De son côté, le gouvernement espère ainsi tourner définitivement la page. Cependant, « *derrière cette colère des Français sur les 64 ans, on ressent beaucoup d'inquiétudes. Tout ne sera pas purgé, le croire serait une erreur. Il faudra continuer d'aller au contact, apaiser et travailler* », a assuré Erwan Balanant, député MoDem du Finistère.

L'urgence climatique au coeur du Salon de la Maison

A l'occasion de l'ouverture de Salon de la Maison de cette année 2023, la président de la CINOR, Maurice Gironcel s'est exprimé, mettant en avant l'urgence climatique, qui doit être prise en compte dans toutes ses composantes, et notamment l'habitat. retrouvez ci-dessous le discours intégral de Maurice Gironcel, également maire de Sainte-Suzanne :



Quel bonheur et quelle fierté de nous retrouver ce matin, en présentiel, ici au parc des expositions et des congrès de la NORDEV pour lancer cette 34^{ème} édition du Salon de la Maison. Un salon qui retrouve aujourd'hui son format d'avant la crise sanitaire avec plus de 350 exposants.

Je voudrais tout d'abord saluer le travail des équipes de la NORDEV, qui travaillent

depuis des mois sur la préparation de cette nouvelle édition.

Une fois de plus, ils ont su faire preuve d'imagination et de créativité pour faire de cet événement populaire un rendez-vous incontournable pour les réunionnais et les acteurs économiques de l'île.

Cette année encore, au-delà de l'attrayant programme d'animations qu'il propose et des opportunités en tous genres qu'il permet, ce Salon accentue pendant quelques jours un thème majeur et reconnu par tous : celui de l'Habitat et l'habitat durable en particulier cette année.

Ne pas hésiter d'écouter et de prendre exemple sur nos anciens avec leur savoir-faire en la matière. Les anciennes maisons ou cases créoles ont été construites de façon durable où il fait bon vivre à l'intérieur.

Un thème d'actualité où nous sommes témoins chaque jour des conséquences du dérèglement climatique sur nos saisons, nos ressources naturelles et sur le monde du vivant.

En effet, le dérèglement climatique est devenu une problématique du quotidien qui, du fait de ses impacts déjà ressentis, s'inscrit de manière plus forte dans la réalité de nos territoires ultramarins.

A ce titre, La Réunion tout comme les îles, sont de véritables sentinelles de l'avenir climatique planétaire.

Face à cela, notre responsabilité individuelle et collective nous incombe l'impérieuse nécessité d'impulser l'évolution vers un nouveau modèle économique et social plus responsable qui renouvelle nos façons de produire de se déplacer et bien sûr d'habiter ensemble.

Nous n'avons malheureusement plus le temps de la transition écologique et énergétique.

Nous sommes déjà dans cette transformation sociétale, écologique, énergétique et économique qui va très vite, parfois trop vite, et qui nous oblige à nous adapter, à innover et à créer pour résister. L'habitat durable en est un enjeu majeur. Notre île est au rendez-vous et des acteurs s'engagent concrètement à apporter des solutions pour un habitat plus durable et résilient.

Il faut s'en féliciter, le faire connaître davantage et ils en feront la démonstration tout au long de ce salon. Vous l'aurez compris, la CINOR, nos communes membres, la NORDEV sont pleinement engagées pour le climat et la biodiversité. "Ambition Planète" en novembre 2022 ou encore la 4e édition de la marche Réunionnaise pour le climat et la biodiversité le 5 mars dernier a permis de réunir plus de 5000 personnes autour de la préservation de notre environnement. Oui ! *"Domin i komans zordi"* et comme j'ai souvent tendance à dire, *"Si nou occup pa du climat, le climat va occup à nou !"*

Enfin, ce salon est l'occasion sur une dizaine de jours et sur tout le mois de mai de redonner du pouvoir d'achat aux réunionnais dans un secteur fortement impacté par la conjoncture économique.

Pour reprendre les chiffres de la FRBTP, en 2022, concernant les prix des matériaux de construction :

- les armatures ont augmenté de 31%
- les treillis soudés de 66%
- le mortier de 32%
- l'aluminium de 50%
- ou encore le contreplaqué qui a vu ses prix s'envoler de 87%.

L'inflation touche également les produits de la vie courante, +55% sur la bouteille d'huile, +60% sur le poulet ou encore +65% sur le beurre. Ces seuls exemples récents nous rappellent à quel point il est nécessaire de se rassembler et de se mobiliser collectivement pour trouver des solutions et des alternatives adaptées à notre territoire.

Après l'ère de l'esclavage et de l'engagisme, celle de la liberté puis de l'égalité, s'ouvre maintenant une nouvelle ère, celle de la responsabilité. Pour cela, nous devons construire un projet global et cohérent fait par les Réunionnais pour les Réunionnais. La conférence territoriale élargie aux forces vives est l'occasion de co-construire ce projet réunionnais. Un projet afin de répondre aux nombreux défis à relever, à court, moyen et long terme, avec une loi-programme négociée et validée par l'état. Je remercie particulièrement les professionnels qui sur cette période particulière du salon de la maison font l'effort d'être présent et de proposer aux réunionnaises et réunionnais des offres promotionnelles particulières.

Avant de conclure, j'appelle également de mes vœux que ce Salon puisse apporter une bouffée d'oxygène au tissu économique et à nos entreprises. Là aussi, je sais que les attentes sont grandes et que nous avons un rôle collectif et individuel à jouer.

Ensemble, nous pourrons faire de La Réunion tout entière, au-delà du territoire communautaire de la CINOR, une « TERRE DURABLE » portant en son cœur l'Humain dans sa globalité.

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433